



9 août
2014

JOURNÉE DE LA JEUNESSE ADVENTISTE ET DES ÉCLAIREURS

Puissants dans la prière

**PREMIER
CANTIQUE :**
n° 177
- Mon âme
en silence,
Hymnes
et louanges.

**LECTURE
DE LA BIBLE :**
Deutéronome
30.20.

**CANTIQUE
DE FIN :**
n° 500
- Jésus,
je te suivrai
partout,
Hymnes
et louanges.

SERMON

Introduction

Dans la vigile matinale de l'année 2012, *Dis-le moi en face*, le Docteur Fernando Zabala raconte l'histoire de Roland, le plus vaillant et célèbre des soldats de l'empereur Charlemagne.

« Un jour, l'empereur lui offrit un cor en ivoire ayant appartenu à son grand-père, Charles Martel.

– Crois-tu pouvoir le sonner ? lui demanda l'empereur.

– Laissez-moi essayer ! répondit Roland.

Le son fut si puissant qu'il leur fit mal aux oreilles.

– Il est à toi, reprit l'empereur. Si un jour tu es en danger, tu n'auras qu'à en sonner.

C'est ce qui arriva le 15 août 778. Roland était à la tête d'un bataillon d'une centaine de soldats chargés de couvrir l'arrière-garde des troupes de l'empereur. En traversant les Pyrénées, ils furent attaqués par une armée supérieure en nombre. Son compagnon de bataille, Olivier, se rendit aussitôt compte qu'ils avaient besoin de renforts.

– Sonne le cor, Roland, sonne !

– Nous ne pouvons les battre, répliqua Roland.

Quand il se rendit compte qu'ils étaient perdus, il sonna du cor mais il était trop tard. Sur le champ de bataille, Charlemagne ne retrouva que les corps sans vie de ses braves. Roland était parmi eux, tenant le cor qui aurait pu lui sauver la vie, si *seulement il l'avait utilisé à temps* ».

- Nous avons entre les mains un recours bien plus puissant et efficace que le cor d'ivoire de Roland : il s'agit de la prière. Rappelons-nous que « la prière est, dans la main de la foi, la clé qui ouvre les trésors du ciel où sont renfermées les ressources infinies de la toute-puissance ». — *Vers Jésus*, chap. 11, p. 144. Cependant, malgré que Dieu lui-même nous invite à communiquer avec lui, la manière dont nous oublions souvent de prier est alarmante.
- Aujourd'hui, nous étudierons une histoire qui montre la tendance humaine à prendre des décisions sans consulter Dieu, ainsi que leurs conséquences inévitables et désastreuses.

2 Rois 3.1-24

1. Tu récolteras ce que tu auras semé (2 Rois 3.1-3)

a. Ce passage relate l'histoire du roi Yoram qui, en suivant l'exemple de son père, « fit

ce qui est mal aux yeux de l'Éternel » et a entraîné le peuple d'Israël à l'idolâtrie. Cette façon d'agir a attiré des conséquences immédiates (versets 4 et 5) : le roi Mécha s'est rebellé contre lui et Yoram a dû se poster à l'avant de son armée pour affronter les moabites.

- b. Au fil des siècles, Dieu a placé devant son peuple deux options : celle du bien celle du mal, « la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction » (Deutéronome 30.19). Il a été promis au peuple d'Israël : « Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant en en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui [...], mettra en déroute devant toi tes ennemis qui se dresseront contre toi ; ils sortiront contre toi par un seul chemin et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins » (Deutéronome 28.1,7). Cependant, la désobéissance aussi aurait des conséquences. Dieu a averti le peuple en disant : « Si tu n'obéis pas à la voix de l'Éternel, ton Dieu, [...] l'Éternel te mettra en déroute devant tes ennemis » (Deutéronome 28.15,25). À la lumière de ces promesses et de ces avertissements, nous pouvons dire que le problème du roi Yoram n'était pas *militaire*, mais *spirituel*. L'aide divine était disponible, mais...

2. Négliger la prière a des conséquences

- a. Au lieu de rechercher Dieu, Yoram a élaboré son propre plan. Il écraserait la rébellion ! Les Écritures nous disent que le roi a préparé son armée et a invité le roi Josaphat à le soutenir dans cette guerre contre Moab (2 Rois 3.6,7).

« Et Dieu ?

– Je n'en ai pas besoin ! Je peux régler la situation ».

- b. Mais, qui était Josaphat ? C'était le roi de Juda et la Bible le décrit comme un roi qui faisait « ce qui est droit aux yeux de l'Éternel » (2 Chroniques 20.32). Le méchant roi (Yoram) a donc invité le bon roi (Josaphat) à participer aux conséquences de ses péchés et ce dernier s'est laissé entraîner. Le

pire est que Josaphat a oublié de consulter Dieu ! Il a oublié de prier !

- c. Laissant le Seigneur de côté, ils ont ensemble élaboré le plan de bataille (2 Rois 3.8) en tentant de surprendre l'ennemi en l'attaquant depuis un endroit inattendu. Mais c'était un plan complètement absurde. Aussi absurde que d'essayer de vivre une vie chrétienne sans prier.

« Par quel chemin irons-nous ?

– Par le désert d'Édom ».

- d. L'expédition s'est pratiquement avérée être une tragédie. Les armées « partirent et marchèrent pendant sept jours » (verset 9), affrontant des températures extrêmes, dans un endroit aride et rocheux. Ils étaient sur le point de mourir déshydratés. Tendons d'imaginer ces pauvres soldats, endurant une chaleur insupportable et une soif désespérante. Les symptômes de la déshydratation peuvent inclure des maux de tête, une diminution de la pression artérielle, une augmentation de la température corporelle, des vertiges et des étourdissement en se mettant debout, des délires, des pertes de connaissance et, dans des cas extrêmes, la mort. Ainsi est la vie de l'homme qui ignore le Créateur et essaye de se diriger lui-même. La vie sans Dieu est vide, aride et sans espoir.

- e. À ce moment critique, le roi Yoram, le principal responsable de la situation, tente d'accuser Dieu du désastre militaire. « Hélas ! L'Éternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab » (verset 10). C'est le comble ! Maintenant, tout est la faute de Dieu ! Roi Yoram, je vous rappelle que vous avez préparé les plans sans tenir compte de Dieu. C'est vous qui vous êtes mis dans ces difficultés. Vous le méritez !

- f. Cependant, nous devons reconnaître que Yoram n'est pas le seul à vouloir blâmer Dieu pour les problèmes qu'ils affrontaient. C'est un symptôme très courant chez l'être humain. Vous êtes-vous déjà

plein à Dieu ? L'avez-vous déjà accusé des conséquences de vos propres actions ?

3. L'attitude est importante quand on prie

a. Ne vous souvenez-vous de Dieu que quand vous êtes en difficulté ? Il semblerait que c'était le cas de Josaphat. C'était quand tout semblait perdu et que le roi impie Yoram a mentionné le nom de Dieu pour rejeter sur lui toutes les fautes que le roi Josaphat s'est rappelé qu'il a un Dieu Tout-Puissant.

« C'est pas possible ! J'ai oublié de remettre cette expédition entre les mains du Seigneur. J'ai oublié de prier ! »

« N'y a-t-il ici aucun prophète de l'Éternel, par qui nous puissions consulter l'Éternel ? » (verset 11).

Heureusement, Élysée n'était pas loin. Et Dieu était là. Il est toujours là, à la portée d'une prière. La seule barrière est notre paresse et notre négligence.

b. Les deux rois sont allés chercher Élysée, mais la façon dont le prophète a reçu le roi Yoram nous indique que le Monarque ne recherchait pas Dieu, ni pour les bonnes raisons, ni avec l'attitude appropriée. Son comportement était insolent, irrévérencieux et défiant. Il continuait à accuser l'Éternel pour la situation qu'ils traversaient (versets 12 et 13).

« Nous sommes en difficulté parce que l'Éternel nous a livrés aux mains des trois rois Moabites, affirmait le roi Yoram.

– L'Éternel est vivant, a répondu Élisée. Si ce n'était par égard pour Josaphat, je ne t'aurais même pas regardé. Mais... ».

4. Dieu est toujours prêt à bénir ses enfants

a. Tout au long de l'histoire, la présence des justes a bénéficié à ceux qui les entouraient (verset 15) et cette fois n'a pas fait exception. Même le méchant roi Yoram a reçu une bénédiction grâce à la compagnie de Josaphat. La présence d'un juste, d'un enfant de Dieu, d'un Éclaireur doit toujours faire la différence dans la communauté, sur le terrain

de jeu, ou dans la salle de classe. Partageons toujours ce que le Seigneur nous donne...

b. Les solutions de Dieu ne suivent pas toujours la logique humaine (versets 16 et 17).

« Quoi ? Faire des fosses ? Avec cette chaleur et avec la soif que j'ai ? C'est absurde ! D'où sortirez-vous de l'eau dans ce désert ? Peut-être pleuvra-t-il à torrent ?

– Non, il ne pleuvra pas. Il n'y aura pas de vent non plus. Mais il y aura de l'eau ! »

Si vous vous êtes déjà un jour senti effrayé par les difficultés, ou si l'avenir vous a semblé sombre ou menaçant, souvenez-vous que Dieu n'est pas attaché à la logique humaine. Son pouvoir est infini et il va au-delà de notre compréhension.

c. De plus, le Seigneur n'est pas « radin » de bénédictions. Il donne abondamment à ceux qui se confient en lui.

Leur donner de l'eau « est peu de chose aux yeux de l'Éternel : il livrera Moab entre vos mains » (2 Rois 3.18). Tout ce pouvoir et toutes ces bénédictions étaient à la disposition du peuple d'Israël depuis le début mais, à cause de leur nonchalance et de leur indifférence, ils ont failli mourir dans le désert. N'oubliez jamais que « Dieu a un ciel rempli de bénédictions qu'il veut déverser sur tous ceux qui recherchent de tout leur cœur cette aide que Dieu seul peut donner. » — *Prayer [Prière]*, chap. 5, p. 48.

Conclusion

« Or le matin, au moment de la présentation de l'offrande, voici que l'eau arriva du chemin d'Édom, et le pays fut rempli d'eau. » (2 Rois 3.20) Il est à noter que la bénédiction divine est arrivée à l'heure de l'offrande du matin. Nous pourrions appeler ce moment spécial « l'heure de la prière ». Chaque matin, le Seigneur désire rencontrer ses enfants et les adultes n'ont pas l'exclusivité. Les Éclaireurs aussi peuvent avoir un rendez-vous spécial avec le Christ, chaque matin. Nous pou-

vons avoir une vie de prière et de pouvoir. Nous avons à notre portée le plus grand pouvoir de l'univers. Cependant, nous pouvons l'ignorer.

Dans une usine du textile, on formait les nouveaux ouvriers à se servir des machines de production. À la fin de la formation, une fois qu'ils étaient placés à leur poste, on leur donna une dernière recommandation, la plus importante de toutes : « Si les fils s'emmêlent, appelez le contremaître ». Sur cette indication, les ouvriers commencèrent leur travail. Bientôt, l'un des nouveaux ouvriers se trouva en difficulté. Les fils commencèrent à s'emmêler dans la machine dont il avait la charge. Il arrêta immédiatement la production et jeta un coup d'œil au problème. Il ne semblait pas si difficile à régler et, quand bien même il se rappelait clairement qu'on leur avait dit : « Appelez le contremaître », il prit l'initiative de le résoudre. Mais, plus il essayait de remettre les choses en place, plus les fils s'emmêlaient. Renonçant, il appela finalement le contremaître. En arri-

vant, ce dernier constata un véritable désastre dans la machine.

« Vous avez essayé de régler le problème, n'est-ce pas ?

– Oui, *j'ai fait ce que j'ai pu.*

– Non, répondit le contremaître. Le mieux que vous auriez pu faire aurait été de *m'appeler* ».

Éclaireur : que la prière ne soit pas ton dernier recours. N'attends pas d'être complètement « emmêlé » par tes mauvaises décisions. Le Seigneur veut te guider et te donner la victoire dans tous les aspects de ta vie. Toi et moi, nous pouvons être « puissants dans la prière ». En te levant, chaque matin, en étudiant, en jouant, en prenant des décisions, à la maison, à l'école, sur le terrain, à chaque instant de ta vie, n'oublie pas de prier. Dieu est toujours près de toi !

Oscar Rivera Mendoza,
pasteur et directeur
du Ministère de la jeunesse,
Union mexicaine du nord.